

### EDITION SPECIALE



Des modes de vie bousculés, des organisations au travail chamboulées, la peur parfois... Comment décrire en quelques lignes l'intensité de la situation exceptionnelle que nous venons de vivre aux côtés les uns des autres ? Personne n'a été épargné et pourtant, toutes et tous avons tenu bon parce que nos valeurs associatives vont bien au-delà de ce que nous nous pensions être nos limites personnelles et collectives.

Nos valeurs ont été éprouvées, nos certitudes balayées. Nous avons tenu. Il a fallu prendre des décisions importantes, se remettre en question et aller au front. Nous avons tenu. L'urgence, la fatigue ou le stress n'auront pas eu raison de

notre engagement. Nous avons tenu, et pouvons en être fiers parce que nous n'attendions pas d'être reconnus comme des acteurs incontournables de la vie de la Nation, nous le savions.

Il ne faut pas oublier non plus ceux qui constituent le cœur et la raison de notre engagement, les résidents et plus largement l'ensemble des personnes accompagnées par notre Association, leurs familles et leurs proches. Ils nous ont fait confiance et ont très largement témoigné leur soutien malgré les difficultés auxquelles ils étaient confrontés, à nos côtés ou à distance, sans que jamais le lien qui nous unit ne soit rompu. Ils ont aussi tenu, et ce n'est pas rien ! Ce lien, fragile et essentiel à la fois, constitue pour nous le creuset de notre réengagement professionnel permanent sans lequel rien n'est possible.

Vous découvrirez donc dans ces pages une partie de ce qui a constitué la vie de nos établissements et services pendant cette crise sanitaire, de la générosité, de l'engagement, de la solidarité sous toutes ses formes, des personnes que nous accompagnons aux professionnels de nos structures, sans oublier nos administrateurs à travers notre Bureau qui s'est toujours montré soutenant et pleinement investi.

Souhaitons donc que ce virus, aussi soudain que dévastateur, soit derrière nous pour que nous puissions nous refonder, nous réorganiser en tenant compte des leçons que nous avons apprises.

Pour autant, il convient de continuer à rester vigilants et mobilisés puisqu'alors que le soleil revient, la menace plane toujours sur nous. Ne tournons donc pas cette page trop vite, restons unis et poursuivons nos efforts.

Prenez soin de vous,

**Yohann ROBIN,**  
Directeur général



## Dispositif Médico-Educatif Intégré

### Pays de Bayeux

Comme tout un chacun, les jeunes, les familles et les professionnels du Dispositif Médico-Educatif Pays de Bayeux, ont dû s'adapter à cette situation de crise sanitaire. Dans un premier temps, les réponses furent à imaginer au jour le jour. Elles n'étaient pas écrites, ni dans le plan bleu, ni dans le DUERP, encore moins dans les recommandations nationales. D'ailleurs, suite à l'annonce du Président de la République du 13 mars, concernant la fermeture des écoles, le secteur du *médico-social enfant* a connu durant les premiers jours un certain flottement, dû à l'absence de directives, voire à des informations contradictoires entre le niveau régional et le ministère *des solidarités et de la santé*.

Au final, les décisions assumées par l'AAJB ont été les bonnes. En moins de 48 heures, l'établissement s'est vidé : chaque jeune est resté confiné à son domicile. L'accompagnement à distance s'est généralisé. Les professionnels ont organisé leur espace personnel avec les moyens du bord pour continuer à travailler en équipe et rechercher, imaginer et créer des modalités d'accompagnement à distance avec des supports pédagogiques et éducatifs numériques, mais également par le biais du téléphone ou encore en déposant au domicile des supports papiers.

Durant cette période, trente jeunes ont également bénéficié d'accompagnements individuels à domicile ou sur le site du DME.

Le résultat du questionnaire de satisfaction témoigne de cette période riche en engagement professionnel, créativité et solidarité.

Parallèlement à ce travail, certains professionnels, sur la base du volontariat, ont quitté momentanément leur fonction au sein du DME pour se mettre à disposition des établissements de l'AAJB. C'est ainsi que 11 professionnels ont travaillé durant cette période à l'EHPAD à Saint Vigor Le Grand, au Foyer de Vie à Saint André sur Orne et à la MAS à Louvigny. A chaque fois, ce furent des expériences appréciées de tous, comme en témoignent quelques professionnels dans les pages suivantes.

Enfin, Il est important de souligner que le DME Pays de Bayeux a participé à une offre territoriale en permettant des accueils en urgence, 7 jours sur 7. Ces solutions d'hébergement à temps complet étaient destinées à accueillir en urgence une personne ne pouvant pas ou plus être prise en charge à domicile.

Ce dispositif a été activé à la demande de l'APAEI de Caen pour un jeune avec TSA du 4 au 7 mai.

**Jocelyn OMNES**, Directeur







**Témoignage de Jennifer BEAUVAIS,**  
*éducatrice spécialisée, service pré-Adultes du DME*

*« Mardi 5 et mercredi 6 mai, j'ai participé, dans les locaux de l'IME, à l'accompagnement d'un jeune homme de 16 ans, présentant des Troubles du Spectre Autistique (TSA), habituellement accueilli dans un autre IME ».*

La semaine précédente, ma chef de service m'avait sollicitée pour savoir si j'étais intéressée pour participer à l'accueil un peu particulier d'un jeune venant d'un IME de l'agglomération caennaise, ne disposant pas d'hébergement.

J'ai aussitôt accepté, intéressée d'une part par le travail particulier auprès d'un jeune affichant des TSA, et d'autre part par le projet de travailler en binôme avec un collègue encore inconnu. De plus, confinée depuis plus de 7 semaines, cela m'apparaissait comme une bulle d'air !

La chef de service du SESSAD m'a présenté la situation de K. le jeune homme en question, le fait que ses parents (tout comme lui), avaient besoin de « souffler » un peu, de se distancer quelques jours avec leur fils, et de me rappeler les particularités liées à ses troubles. Pendant trois jours, s'est organisé un roulement entre les mêmes éducateurs : deux en journée, deux autres à partir de 16h jusqu'au relais assuré par un 5ème à partir de 22h et pour la nuit, en duo lui-même avec le veilleur. Les binômes en journée étaient composés de deux éducateurs de chacune des deux institutions.

Personnellement, je travaillais sur la fin de journée et la soirée avec, à chaque fois, un des deux éducateurs de l'autre institution. Chaque professionnel a choisi de porter un masque ou non, et dans tous les cas, de se tenir à distance suffisante les uns des autres. Nous n'avons pas demandé à K. de porter un masque. En revanche, très souvent tout au long de la journée, il lui a été demandé de se laver les mains.

L'expérience a été très positive sur plusieurs plans. Tout d'abord, K. a semblé apprécier être ailleurs, non angoissé par la présence de professionnels inconnus pour lui, et très certainement mis en confiance par celle de ses deux éducateurs

habituels. Il n'a montré aucune opposition, aucun mal être à aucun moment. Il semble avoir profité pleinement de ce repos psychique, de ces sollicitations physiques (balades /participation à quelques tâches ménagères/puzzle/marches dans le parc/jeux...), il n'a pas beaucoup échangé verbalement, mais a signifié qu'il se sentait bien par sa posture physique plutôt détendue, son regard, ses sourires et le fait qu'il répondait de manière positive à nos sollicitations. Ses éducateurs ont eux-mêmes été agréablement surpris par le calme qui émanait du jeune homme.

Le cadre apaisant de l'institution, ses murs extérieurs autant qu'intérieurs ont également participé au bien-être de K., sans aucun doute. En effet, l'étendue du parc, l'espace, le fait qu'il était seul, sans autre jeune qui pourrait être source de conflit, de contrariété, tout cela a participé à ce que ce temps de répit fonctionne totalement.

Ensuite, le fait de travailler en binôme avec d'autre éducateurs m'a permis de faire connaissance, de parler de nos pratiques, de nos lieux de travail à chacun. Il est ressorti clairement que K. était en sécurité parce qu'accompagné par des professionnels qui le connaissaient. Rapidement, je me suis adaptée à leurs façons de faire avec lui, appliquant leurs manières de s'adresser à K. tout en mettant ma propre perception des choses en place. Jamais je n'ai craint de m'adresser à lui, ni d'en attendre des choses (mise de table, nettoyage de ses mains, réponses audibles, rangement du matériel, sorties pour balades...).

On s'est dit qu'il serait bien de maintenir le lien, de multiplier ce genre d'expériences, qu'elles seraient bénéfiques autant aux jeunes qu'aux professionnels, et que cela nous avait apporté beaucoup à tous.

Les deux éducateurs ont été élogieux quant à l'accueil de notre IME et moi-même, j'ai redit le plaisir à avoir partagé ces deux jours en leur compagnie et à avoir apporté du bien-être à ce jeune homme.

A garder en mémoire pour renouveler dès que possible...



### Témoignage de Bruno LITZELMAN, animateur, atelier créativité du DME

Si la situation du confinement a été une source d'inconvénients pour beaucoup, interrogeant nos actions, nos modes de vie, elle a également offert des opportunités inédites. C'est dans ce contexte que s'est présentée pour moi l'occasion d'aller non pas au bout du monde mais au bout du site du Prieuré de St Vigor le Grand apporter du soutien à un autre public, celui de l'autre extrémité de la vie, à l'EHPAD Notre-Dame de la Charité. Il m'a été proposé de renforcer l'équipe de nuit constituée d'aides-soignants et d'agents. Si leur mission première est le soin, j'ai été témoin, au-delà de cette réponse, d'une grande humanité, très inspirante. Ce ne sont pas des actes qui s'additionnent, mais des actes de qualité, de bon sens, face à la douleur du corps, au sommeil fragile, à une santé précaire et qui amènent les professionnels à faire des choix dans le souci de répondre le plus

**Un soir, une résidente me confia ceci : « vous savez, lorsque la journée s'achève, tout s'arrête, eh bien nous, nous savons que nous allons retrouver ce personnel de nuit qui nous accorde un peu plus de leur temps pour nous écouter, même s'ils ont beaucoup à faire et ça fait chaud au cœur ! ».**

justement possible aux situations rencontrées.

Me revenait les propos de mon meilleur ami « *nous sous-estimons souvent le pouvoir d'une caresse, d'un sourire, d'un mot gentil, d'une oreille attentive, d'un compliment honnête ou du plus petit geste de sollicitude, autant de facteurs susceptibles de transformer une vie* ».

Dans cette expérience, mon attention s'est portée sur combien certains s'excusent du souci qu'ils occasionnent aux soignants, et même en leur répondant « avec plaisir, nous sommes là pour vous ! », l'embarras demeure. L'entrée dans le grand âge confronte à la dignité et à l'humilité. C'est au prix de cet accueil qu'il est possible de réussir cette étape de la vie.

A présent l'heure est au déconfinement et nous retournons à nos missions initiales. Pour autant, le besoin pour moi d'achever cette étape décemment s'est imposé. En accord avec ma direction, un créneau d'une demi-journée par semaine a été dégagé pour un mois, le temps de fortifier cette relation établie et témoigner auprès des résidents de l'importance portée à celle-ci.

Pour septembre, le souhait d'une autre phase s'esquisse déjà en faveur d'une relation élargie entre les résidents et les jeunes du DME par l'intermédiaire de l'activité créativité en proposant d'exposer dans l'EHPAD une production d'enfants.



### Témoignage de Léa MIRECOURT,

Accompagnante éducative et sociale, Unité d'enseignement d'éducation conductive

Je dirais que cette période de confinement aura certainement marqué ma carrière professionnelle, au travers des différents moments vécus.

Tout d'abord j'ai accepté d'être volontaire pour travailler sur les différentes structures de l'association qui étaient toujours ouvertes et qui pouvaient avoir besoin de renfort. J'ai ainsi été sollicitée pour intervenir à l'EPHAD sur un rythme de nuit, ce qui était pour moi une découverte. Je peux désormais dire que grâce à cette expérience, j'ai le sentiment d'avoir accompagné des personnes sur l'ensemble du cycle de la vie.

Le fait de devoir porter une tenue complète de protection pendant mes interventions m'a fait prendre

conscience des difficultés et des contraintes de travail très strictes auxquelles sont soumis au quotidien les soignants, tout particulièrement dans les établissements hospitaliers. Quant aux personnes âgées, elles m'ont fait sourire et relativiser sur le confinement que je vivais personnellement. J'ai apprécié pouvoir discuter avec elles et tenter de répondre à leurs besoins. En les écoutant, j'ai pensé qu'elles étaient fortes moralement et également très patientes dans cette période si compliquée, particulièrement pour elles qui ne peuvent ni sortir, ni voir leurs familles et voient leurs habitudes de vie totalement bouleversées.

Je suis assez fière de m'être rendue utile durant cette période si particulière et d'avoir pu aider l'équipe de nuit, en étant à l'écoute des besoins

des personnes âgées.

Je tiens à remercier toutes les professionnelles que j'ai côtoyées de m'avoir bien accueillie parmi elles, de m'avoir transmis leur savoir-être et répondu à chaque question que j'ai pu leur poser.

Désormais, le confinement est terminé, je retrouve ma mission d'Accompagnante éducative et sociale auprès des enfants du service d'éducation conductive qui a mis en place une nouvelle organisation visant à protéger les enfants et les professionnels (accompagnement sur des temps à domicile).

En conclusion, cette expérience très enrichissante et motivante va me permettre de m'engager encore plus volontairement dans l'accompagnement des enfants et de leurs familles.

## EHPAD Notre Dame de la Charité

À l'EHPAD Notre-Dame de la Charité, comme ailleurs, la crise a bouleversé le quotidien des résidents comme du personnel. Mais la solidarité a permis de pallier l'urgence. Dès le début de la crise, la solidarité associative s'est confirmée avec le renfort de personnels des autres établissements de l'Association. Les professionnels de l'établissement et les salariés remplaçants habituels ont œuvré ensemble pour compenser les contraintes du confinement en confortant les temps de présence en soin, ménage, désinfection, accueil téléphonique, animation et lien social, y compris la nuit. Cette période compliquée a mis également en exergue de belles coopérations au service des personnes âgées.

Le personnel de l'EHPAD a été très vigilant auprès de l'ensemble des résidents afin de repérer les moindres symptômes suspects de maladie.

Après la crainte des premiers temps sur l'approvisionnement des équipements de protection individuelle pour les résidents et les salariés, l'établissement dispose désormais de l'ensemble du matériel nécessaire.

A la demande des autorités, dès le 12 mars, l'EHPAD a interdit les visites et limité les seules entrées indispensables au bon fonctionnement de l'établissement. La salle de restauration a été fermée très rapidement, les repas ont été servis dans les chambres et les activités collectives ont été suspendues, à l'exception de l'unité sécurisée qui présente la particularité d'accueillir des personnes présentant de forts troubles de l'orientation.

L'ensemble du personnel a fait preuve d'un grand professionnalisme et a dû s'adapter à de nouvelles habitudes de travail, parfois très contraignantes : gestes barrières, mesures de protection, prise de température journalière, distanciation sociale.

Afin de maintenir le lien social, l'EHPAD s'est aussi adapté aux techniques modernes : la visiocommunication a été instaurée pour que les résidents puissent entrer en communication avec leurs familles via Skype et ainsi remédier au manque affectif.

Une petite salle de réception a été aménagée, d'abord à l'occasion des anniversaires afin que le fêté puisse







déjeuner en compagnie d'un invité de son choix résidant de l'EHPAD, tout en respectant les distances sociales. Trois centaines ont fêté leur anniversaire depuis le début du confinement.

Dans un salon, des tables ont été disposées, ainsi les résidents peuvent déjeuner en petits groupes de 2-3 personnes, tout en respectant le confinement par étage.

Des escapades dans le parc ont lieu tous les jours, le personnel s'organise pour accompagner individuellement les personnes en fauteuil. Pour celles qui ne le souhaitent pas, des temps d'échanges réguliers sont proposés.

L'animatrice de l'EHPAD, a mis en place des distractions telles que des animations musicales, un chanteur-guitariste est intervenu à l'extérieur de l'établissement afin d'offrir un moment d'évasion et d'amusement à nos résidents. Les résidents ont la possibilité de participer à des jeux de société en binôme, avec port de masque, gel hydro-alcoolique et désinfection systématique entre chaque partie.

Les visites ont repris en EHPAD à partir du 22 avril, mais l'établissement n'est pas pour autant ouvert. Elles s'organisent à la demande du résident en lien avec l'équipe soignante. Elles s'adressent prioritairement aux personnes qui souffrent le plus du confinement. Un système avec du plexiglass a été installé devant une porte donnant sur l'extérieur. Il est important que chacun

comprenne que le maintien des précautions reste la meilleure garantie pour lutter contre l'intrusion du COVID 19 dans l'établissement.

Les résidents, associés aux réflexions sur la gestion de la crise ont craint dans un premier temps que le l'établissement ne s'expose à des entrées prématurées et nombre d'entre eux sont les premiers à dissuader les familles de venir.

Le déconfinement se fera étape par étape, car il convient de rester prudent, du fait de la vulnérabilité des personnes accompagnées à l'EHPAD.

**Véronique COUSIN,**  
Directrice

*« En tant que résidente, je n'ai pas accueilli l'obligation de confinement comme une bonne nouvelle, bien que la directrice nous y ait préparé quelques jours auparavant. J'aime en effet beaucoup notre salle à manger : claire, bien décorée, souvent fleurie (notre animatrice y veille) et j'apprécie le personnel hôtelier, souriant et compréhensif. C'est aussi notre lieu de rencontre deux fois par jour. J'ai néanmoins vite compris qu'il s'agissait d'une URGENCE, que c'était pour nous mettre à « l'abri »... Et notre chambre est devenu notre abri. J'ai rapidement été confortée, voyant que notre directrice prenait le problème à bras le corps, suivie par le personnel soignant et hôtelier pour le jour, les veilleuses de nuit étant toujours à notre écoute. Et tout cela dans une entente parfaite qui créait une bonne ambiance. L'EHPAD est devenu ma deuxième famille et je me suis dit que j'étais dans « une bonne maison ». Nous avons conservé les promenades dans le beau parc au milieu des arbres et des fleurs en respectant les distances et avec le masque. Oui nous sommes confinés mais pas enfermés. Un grand MERCI à toutes celles et ceux qui prennent soin de nous »*

Mme C.M.  
Résidente de l'EHPAD N-D de la Charité



## Foyer Martin Luther King

Sur cette période de 55 jours si particulière qui a mis à mal le cœur de métier, la relation avec les jeunes et les familles, l'ensemble des services du FMLK a poursuivi son activité, et à chaque fois que ce fut nécessaire, les jeunes ont été présents ou rencontrés. La première semaine a été particulièrement éprouvante, nous avons aménagé le travail à distance en quelques heures avec toute l'insécurité provoquée par l'incertitude, l'évolution des consignes, certaines informations pouvant être perçues comme contradictoires.

Ces incertitudes n'ont pas entamé l'engagement des professionnels, tant ceux qui interviennent sur le plan éducatif que ceux qui assurent les fonctions supports et se sont relayés pour assurer le maintien du fonctionnement des services.

### Service de Placement Educatif (SPE)

Les 8 semaines de confinement ont confirmé la forte mobilisation des professionnels auprès des jeunes et de leurs familles, en dépit des aménagements et des incertitudes liées à l'état d'urgence sanitaire. Le confinement a conduit à la fermeture de l'Arche et à la mutualisation des moyens sur cette période de deux mois.

La période de confinement a contraint les équipes à s'adapter, à définir de nouvelles modalités d'accueil et d'accompagnement, en intégrant les mesures de précaution, de distanciation, en élaborant des protocoles liés aux allées et venues des jeunes (notamment ceux qui, en situation de fugue, ne respectaient pas le confinement, s'exposant et exposant les autres à une possible contamination).

Le confinement sur le groupe d'internat du Chalet s'est fait avec un effectif réduit, de nombreux jeunes qui en avaient la possibilité, selon l'ordonnance de placement, sont rentrés chez eux avec un suivi à distance.

Pour les jeunes sans solution familiale, plusieurs activités ont été organisées : réalisation d'une fresque dans la salle de jeux, bouturage et semis pour le jardin, plantation de légumes.

### Concernant le Placement Educatif à Domicile (PEAD) et le Dispositif d'Accompagnement des Jeunes Majeurs (DAJM),

les accompagnements se sont concentrés sur des échanges téléphoniques et des interventions pour les situations les plus complexes. Ceci en ayant le souci constant de protéger et d'éviter de mettre à mal autant que faire se peut le lien habituellement très resserré entre jeunes, familles et professionnels. La période de déconfinement va être l'occasion de reprendre, petit à petit, les visites au domicile.

Au sein de la **MECS d'Ifs**, les professionnels de terrain (titulaires, remplaçants réguliers et autres professionnels du FMLK) ont permis d'assurer de façon très positive la gestion quotidienne du confinement. Des mesures d'adaptation ont dû être envisagées, telles « le quart d'heure de craquage » pendant lequel les jeunes étaient autorisés à se défouler, afin d'évacuer la pression du confinement.

Pour la **MECS de Falaise**, les questions de configuration de ce service, déjà prégnantes avant le confinement, se sont révélées une fois encore comme renforçant les difficultés d'exercer nos missions dans de bonnes conditions. Ainsi,





nous faisons le constat que le choix de faire repartir les enfants chez eux était un choix par défaut.

D'une façon générale, il est important de mettre en avant les familles des jeunes que nous accompagnons, car le lien a toujours été maintenu, elles ont accepté de modifier les droits de visite et d'hébergement (dans un sens ou dans l'autre).

Cette crise nous permet de conforter notre souhait de renforcer l'association et la participation des familles dans le cadre de l'accompagnement à destination des jeunes.

#### Service d'Education en Milieu Ouvert (SEMO)

Comme pour tous les services de la protection de l'enfance de l'association, le SEMO du FMLK a dû rapidement s'adapter au confinement et aux règles sanitaires qui se sont imposées à nous. Nous avons mis en place le travail à domicile pour tous les professionnels présents et avons maintenu un lien téléphonique avec les familles et les jeunes accompagnés. Chaque jeune et sa famille ont été contactés en moyenne une fois par semaine durant la période du confinement. Nous avons ainsi pu rester en alerte et évaluer lorsque la situation nécessitait une intervention présenteielle de l'éducateur.

Deux éducatrices ont pû, en début de confinement, apporter leur soutien à l'internat en assurant des créneaux d'encadrement, soutien précieux dans la période au cours de laquelle nous étions dans l'incertitude. Le service s'est organisé en travail à domicile avec la mise en place progressive de réunions en visio conférence. Au niveau du service l'isolement des professionnels malgré le lien maintenu par les chefs de service a rendu le travail difficile, le partage de

pratique permanent dans le service n'a pu avoir lieu et a augmenté la charge psychique sur les professionnels.

Durant le confinement, le service a principalement été confronté à des difficultés pour certains jeunes de se mobiliser pour leur travail scolaire, à l'exacerbation des complications relationnelles au sein du domicile, à des conduites à risques décuplées, des peurs liées à la situation sanitaire, le besoin de lien social des jeunes...

Le lien avec certaines familles s'est délité, soit à cause de l'absence du professionnel référent, soit parce que les familles ne voyaient pas le sens de la mesure, encore moins lorsque celle-ci se fait à distance. Dans la plupart des cas, les familles ont su solliciter le service lorsqu'elles en avaient besoin. Des familles avec lesquelles la relation était compliquée ont repris contact.

Dans ce contexte, les équipes éducatives ont dû faire preuve d'inventivité, de manière informelle et en s'appuyant sur les réseaux sociaux, elles ont développé des initiatives et des solidarités entre professionnels. Des entretiens psychologiques au téléphone se sont mis en place quand c'était nécessaire.

#### AFOREX

Les professionnels assurant l'encadrement de ce dispositif (rejoints par d'autres professionnels venus leur prêter main forte) ont contribué au maintien d'un certain niveau d'activité, ceci afin de garantir la continuité des liens avec nos partenaires. Depuis le 4 mai, l'activité a repris, avec l'accueil de 3 jeunes majeurs.

#### SASEP

Selon la situation, un suivi pédagogique à domicile, un relais sur un autre service ou une activité partielle ont été institués. Le service a été confronté aux difficultés à mobiliser les jeunes sur la durée et à l'absence de travail scolaire pour les jeunes des ateliers-classes, mais il convient de souligner l'adaptation des professionnels concernant les liens avec les jeunes et les familles.

**Philippe PORET,**  
*Directeur*







## Maison d'Accueil Spécialisée Louise de Guitaut

La période que nous traversons est une période particulière qui peut-être compliquée à vivre pour tout un chacun.

La maison d'accueil spécialisée a dû faire face à une crise sans précédent. Une vingtaine de personnes, résidents et salariés compris, a été touchée par le COVID-19.

Aussi, dans ce contexte, je tiens à remercier sincèrement et chaleureusement tous les professionnels qui ont assuré et permis la continuité d'un service de qualité auprès des personnes que nous accueillons. J'englobe dans mes remerciements l'ensemble des professionnels que sont : les aides-soignantes, aides médico psychologiques, encadrants de nuit, infirmières, agent d'entretien, maitresses de maison, cuisiniers, secrétaire, comptable et cheffes de services, sans qui le fonctionnement de l'établissement aurait été impossible. Un grand merci à tous ces professionnels qu'ils soient titulaires ou remplaçants. Les personnes en CDD ont joué un rôle primordial dans le maintien de la continuité de service et je leur en suis reconnaissant.

Au-delà des professionnels de la MAS, je tiens à saluer l'engagement associatif en remerciant tout particulièrement :

- Mr Nolin, aide-médico-psychologique au DME Pays de Bayeux pour son aide précieuse sur les remplacements de nuits
- Mme Bimier, Psychiatre au SAFE qui nous a apporté son soutien et son écoute
- Notre Président, Mr Longuet et les administrateurs de l'association pour leurs messages de soutien
- L'ensemble des collègues cadres de l'AAJB pour leur soutien matériel et moral.

Pour faire face à la maladie nous avons également été en mesure de compter sur les dons et la générosité de nombreuses personnes qui, dans le cadre de notre pénurie d'approvisionnement en matériel, nous ont donné

des masques, des combinaisons pour intervenir dans les chambres des malades, et même des chocolats au moment des fêtes de Pâques ! :

- La boulangerie de Bretteville sur Odon « le Fournil », pour les chocolats / Mr Bousset et Mr Richard
- Mme Martin pour son relais auprès de la boulangerie de Bretteville sur Odon,
- Notre voisine pour les masques cousus main,
- L'artisan, qui en passant et sans laisser ses coordonnées nous laisse une boîte de masque en nous disant que nous en aurons plus besoin que lui,
- Mr Barbier pour les combinaisons de peinture,
- Le lycée Lemonnier pour les visières de protection,
- Mr Alleaume du groupe de Charenton pour des combinaisons de protections,
- Mme Smiecinski pour son appel aux dons et l'entreprise de Condé/Noireau pour les masques chirurgicaux cousus main et un carrossier de la région Caennaise pour des masques FFP2,
- Monsieur Enault et sa fille pour les chocolats au moment de Pâques.

Aussi, je m'excuse par avance si j'oublie quelqu'un dans mon message, mais dans tous les cas, ces nombreux gestes de sympathie nous montrent que dans le pays des droits de l'homme, la solidarité existe et fonctionne encore, et dans ces moments difficiles, c'est toujours très appréciable.

Le COVID-19 est toujours là et nous devons maintenir notre vigilance pour assurer le mieux possible la sécurité sanitaire de tous. C'est en ayant la possibilité de compter les uns sur les autres, en se faisant confiance, en se soutenant par le travail collectif que nous pourrions réussir et sortir grandis de cette expérience.

Après être restés chez vous, restez prudents et solidaires...

**Arnaud LECOQ, Directeur**



## Foyer de vie le Val des Moulins

### *Aux confins du foyer, la vie continue...*

Comme tout un chacun, les personnes accompagnées au foyer de vie Le Val des Moulins ont été confinées chez elles depuis le lundi 16 mars 2020, soit durant 55 jours. Si la période a été éprouvante pour la majorité de nos concitoyens, elle l'a été d'autant plus pour les résidents du foyer de vie du fait de leur fragilité et du bouleversement de leurs habitudes : impossibilité de voir leurs familles, absence de sorties, réorganisation des activités, des repas, des interventions professionnelles, application des mesures barrières...

Dans le but d'apaiser les inquiétudes et d'apporter des réponses aux attentes des uns et des autres, l'équipe éducative a mis en place les actions suivantes : informations sur les gestes barrières par le biais de groupes de parole, discussions en visioconférence avec les familles, ou avec le foyer pour les personnes habituellement accueillies en temps de jour et confinées chez elles.

Malgré la crise sanitaire, la vie a continué.

Ainsi, l'atelier jardin a poursuivi ses travaux : tonte de pelouse, observation des niochirs, entretien du jardin, semis...

Le foyer étant au cœur d'un très beau parc arboré, nous avons optimisé son utilisation dans le cadre d'activités réinventées : un sentier a été tracé pour les cyclistes du foyer, ainsi qu'un jeu d'orientation.

La période de confinement nous a également amené à envisager la création d'un blog du foyer afin de partager, informer...

Par ailleurs, le salon esthétique s'est transformé en salon de coiffure, car même confiné, prendre soin de soi participe au bien-vivre et au bien-être de chacun.

Clip vidéo, cup song, karaoké, danses toniques et contes en plein-air ont aéré l'esprit de tous !!

L'essentiel était, est et sera de mettre du baume au cœur pour contrer ce « malin virus ».

Espérons que le foyer de vie ferme au plus vite cette parenthèse.

*L'équipe du Foyer de Vie.*

***Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble des salariés permanents et remplaçants pour leur investissement. Ces salariés œuvrent au quotidien auprès des résidents que nous accompagnons pour leur apporter un confort de vie. Cette bienveillance quotidienne des professionnels, je souhaite sincèrement la saluer.***

***Arnaud LECOQ, Directeur***



## DITEP Vallée de l'Odon



A l'annonce présidentielle du 16 mars 2020 sur la mise en place du confinement, le dispositif ITEP vallée de l'Odon (ITEP et SESSAD de Falaise et Louvigny) a dû arrêter l'accueil des enfants confiés, ces jeunes étant contraints de rester à leur domicile.

Ce fut une situation inédite, qui a nécessité de repenser entièrement le fonctionnement, comme dans tous les établissements et services de l'AAJB, afin de maintenir la continuité d'accompagnement thérapeutique, éducatif et pédagogique à distance des 127 jeunes concernés. Elle a eu de nombreuses conséquences pour les professionnels, tant dans leur organisation de travail (travail à distance, activité partielle, mises à disposition...) que dans l'attribution des missions.

Dès le 17 mars, le dispositif ITEP s'est organisé autour de plusieurs axes :

- Mise en place d'une intervention continue mais à distance pour les professionnels des deux SESSAD et de l'ITEP.
- Mise en place d'un numéro de téléphone de perma-

nence 7J/7 24h/24 pour l'ensemble du dispositif.

- Création d'une cellule de veille de suivi hebdomadaire de la situation de confinement pour les jeunes comme pour les salariés, composée du directeur, de la médecin-psychiatre, d'un(e) chef(fe) de service, d'un(e) professionnel(le) des relations familles, de l'infirmière.
- Création d'une plateforme de réponses quotidiennes T.E.P. (thérapeutiques, éducatives et pédagogiques) constituée par des professionnels des 3 champs avec un représentant de chaque groupe. Cette plateforme a permis de répondre également à la commande de l'ARS Normandie sur le développement d'une capacité d'accueil d'urgence en internat de 6 places sur site.
- Mise en place d'outils de suivi individualisé par jeune permettant de conserver les informations le concernant et l'évaluation continue de sa situation.
- Mise en place du travail à distance pour les professionnels éligibles, notamment ceux ayant des missions administratives ou ceux en charge de l'accompagnement à distance des jeunes.
- Mise en œuvre de journées d'activité partielle pour les professionnels ne pouvant assumer l'intégralité de leurs missions à distance, notamment pour ceux relevant des services généraux.

Cette organisation a généré une refonte des emplois du temps des professionnels concernés, la création de protocoles spécifiques mais également une coordination associative sur différents sujets transversaux (gestion des approvisionnements en EPI, besoins de personnels, partage d'informations nombreuses et variées...).

Depuis la date officielle de déconfinement du 11 mai, nous pouvons faire les premiers constats suivants :

- Nous avons eu la chance de ne déplorer aucun cas d'infection par le COVID 19 chez les salariés ou chez les jeunes.
- Malgré les absences justifiées de certains professionnels ou les difficultés pour assumer le confinement à domicile et le travail à distance pour d'autres, la continuité des missions des différents services a été assurée.
- Les salariés se sont très majoritairement mobilisés pour



faciliter la continuité des accompagnements des jeunes et celle du fonctionnement institutionnel. Certains se sont également mobilisés pour aller prêter main forte aux collègues sur d'autres établissements (EHPAD, Foyer de Vie, MAS, Direction Générale) avec satisfaction pour les directions qui les ont accueillis.

- La réponse apportée à chaque jeune a été modulée en fonction des besoins évalués individuellement. Les professionnels ont su adapter leurs modalités d'intervention au contexte du jeune, aux attentes des parents mais aussi au respect des mesures sanitaires. Ainsi, un nombre important de jeunes ont pu bénéficier d'une intervention à partir du domicile, d'un accueil ponctuel sur site, d'entretien individuel thérapeutique ou éducatif, voire d'activités éducatives en tout petit groupe.

- Nous n'avons reçu aucune demande d'accueil en internat pendant cette période, ni des parents, ni des services de protection de l'enfance, ni de la MDPH du Calvados.

En tant que nouveau directeur du dispositif ITEP Vallée de l'Odon, je tiens à exprimer ma reconnaissance envers l'ensemble des salariés. Ils ont su s'adapter et se mobiliser dans ce contexte épidémique si singulier. Dans un contexte d'incertitude personnelle et professionnelle, ils ont su conserver l'intérêt des enfants comme prioritaire dans leurs préoccupations et surmonter leurs craintes personnelles. Je tiens également à souligner l'investissement des chefs de service et la mobilisation des représentants du personnel qui permettent cette adaptation institutionnelle permanente.

Depuis le 12 mai, certains jeunes reviennent dans les services et paraissent ravis de revoir leurs camarades, leurs éducateurs, ou même les animaux de l'ITEP. D'autres, pour des raisons de santé, de désaccord parental ou d'organisation demeurent encore à domicile. Il nous faut donc construire, plus que jamais, des modalités « sur mesure » pour chacun d'entre eux pour leur permettre, en lien avec leurs parents, de bénéficier de soutien thérapeutique, d'accompagnement éducatif et d'apprentissage pédagogique.

**Benoît CESSÉLIN**  
Directeur



## Service d'Accompagnement de la Famille & de l'Enfant

*Suite à l'annonce du confinement, le travail à distance s'est rapidement mis en place pour un certain nombre de professionnels. La sécurité de tous fut alors une priorité pour chacun, tout en maintenant un accompagnement éducatif de qualité auprès des enfants accueillis. L'imagination de chacun est alors à son apogée, tout comme l'utilisation de l'outil informatique.*



### Dans les internats

Le quotidien des groupes de Beaulieu et l'Orangerie est particulièrement dense, avec une grande majorité des enfants présents. Un planning est établi afin de ponctuer les différents moments de la journée, et plus largement différencier les temps scolaires, des temps de week-end et vacances, tout ceci dans le but de tenter de garder le rythme du temps. Les professionnels du PEAD sont alors en soutien notamment sur les temps de scolarité. Une « routine confinement » s'installe ainsi progressivement au fil du temps.

Durant la période de confinement, les jeunes de l'Orangerie ont réalisé une fresque que vous trouverez ci-dessus.

### Au placement familial

Les assistants familiaux ont dû faire face à une situation inédite de confinement, avec à charge le quotidien de chaque enfant accueilli au sein de leur famille. Très rapidement chacun prend de nouveaux repères, avec une grande capacité d'adaptation. Les professionnels les accompagnant se sont quant à eux penchés sur la « logistique » concernant le maintien du lien dans une période particulièrement stressante. Challenge brillamment relevé avec la première parution du journal du Placement Familial « Coco gazette » !

*Réalisation d'un enfant accompagné dans le cadre du placement familial*



## HUDA

### Hébergement d'Urgence pour les Demandeurs d'Asile

En cette période très spéciale, les hébergés comme les intervenantes sociales du l'HUDA ont dû s'adapter à de nouvelles méthodes de travail : une présence partielle auprès des hébergés, sur le collectif ou au pied du domicile, des « visites à domicile » de plein air, la gestion des dossiers à la maison, ce qui était tout à fait inédit. Et pourtant, les passages hebdomadaires auprès des hébergés pour :

- distribuer des colis alimentaires assurés 1 à 2 fois par semaine grâce aux dons de la banque alimentaire et du magasin Botanic sur le site de Louvigny,
  - distribuer des colis fournis par le Secours populaire, ainsi que des masques à chaque adulte hébergé sur le site de Vire,
  - délivrer des attestations de sorties dérogatoires,
  - répondre aux craintes et interrogations à propos du virus, des gestes barrières,
  - donner des informations sur le rallongement des délais des documents arrivant à expiration,
  - donner des informations sur les décisions gouvernementales et notamment celles liées à la scolarité des enfants,
  - discuter quelques minutes, prendre des nouvelles, et en donner !
- ont permis de conserver le lien, si important dans le travail social.

Le groupe de couturières de l'atelier couture de l'HUDA de Louvigny a fabriqué gracieusement des masques en tissu pour les hébergés du secteur de Caen. Les masques ont été tout de suite adoptés par l'ensemble des demandeurs d'asile, ainsi que par les membres du personnel.

Nous avons pu constater que les personnes accompagnées ont été très préoccupées par la situation sanitaire, mais aussi très respectueuses, dans la majorité, des règles imposées par le gouvernement.

Nous retenons de cette expérience une grande adaptabilité de chacun. Une grande solidarité des hébergés les uns envers les autres, pour les courses, les explications de fonctionnement des attestations, l'évolution du virus, les traductions des interventions télévisées du Président... (très suivies !)

Quant aux intervenantes, elles ont pu se mobiliser à distance, en télétravail, pour gérer les urgences, l'administratif, la préparation au logement, garder le lien avec les partenaires locaux, les partenaires sociaux et de santé, les écoles, les médecins, les avocats, préparer le déconfinement et rassurer si besoin.

**Céline OMNES et Julie BECQUET**, intervenantes sociales



Banque Alimentaire du Calvados



## Résidence Accueil A.P.S.V



*« La Résidence Accueil A.P.S.V, régie par le principe d'un chez soi mais pas tout seul la nouvelle maxime de la résidence pourrait être complétée en cette période inédite de pandémie par « confiné mais pas tout seul ! ».*

*A l'annonce du confinement obligatoire pour tout le monde, l'activité de la Résidence Accueil s'est vue impactée comme beaucoup d'autres structures. Précipitamment, les salariés ont dû s'éloigner et les locaux collectifs ont été fermés.*

*Afin de soutenir les 13 résidents, les deux hôtes Elise Busnel et Aurélie Surillet ont assuré en alternance des appels téléphoniques auprès de chaque résident dès les premiers jours, avec une fréquence et une durée adaptées à chacun. Ravis de ce contact, ils ont tous exprimé leur satisfaction et leur intérêt de ce maintien du lien. Rassurés, épaulés, conseillés sur les conduites à tenir, ils ont confirmé la confiance qu'ils plaçaient auprès des professionnels.*

*Les 13 résidents se sont également peu à peu organisés. Bienveillance les uns envers les autres, entraide pour les courses, dépannage pour la rédaction des attestations, moments conviviaux à 2 ou 3 voire davantage sur les coursives ont été constatés au fur et à mesure des semaines. Chacun a trouvé son rythme et adapté son confinement à son besoin d'être entouré dans ce moment déstabilisant.*

*Ces dernières semaines, les distributions des masques et attestations ont permis de se retrouver à nouveau en face à face, salariés – résidents, à distance sociale adaptée ! Une première étape avant, espoir partagé par tous, un retour progressif à la dynamique d'avant .... Virus ! »*

**Valérie VAUGEOIS**, Chef de service

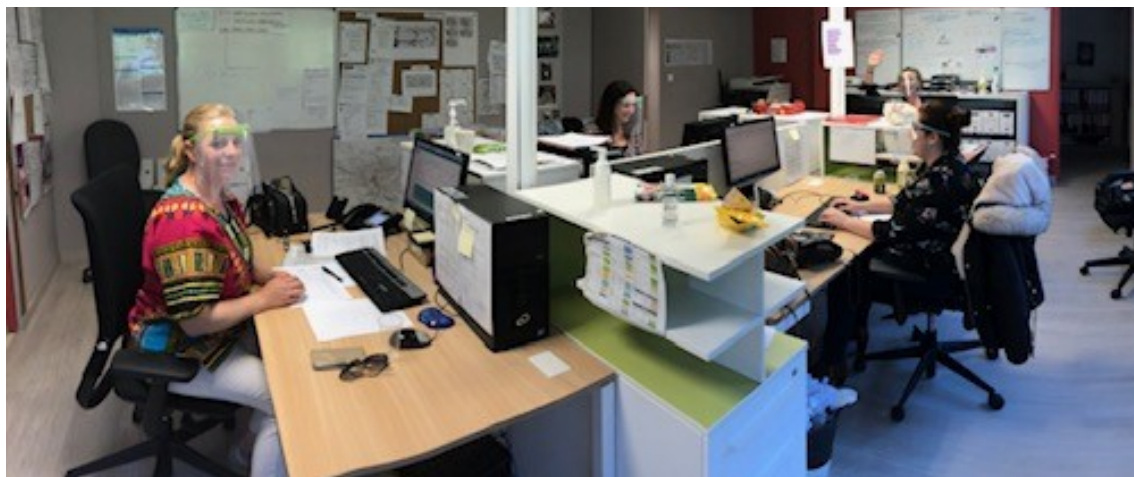
## Pôle Urgence et Hébergement

*Focus sur la mission 115 du Service Intégré d'Accueil et d'Orientation*

*Au SIAO, les écoutants 115, équipés de leurs visières de protection offertes et réalisées par l'entreprise DS Instruments/Lily Lean, se mobilisent pour résoudre au mieux l'équation du confinement des personnes sans domicile. Pendant cette période de crise sanitaire, l'accès à l'hébergement est rendu plus difficile, tout comme l'accès à l'aide alimentaire ou à l'hygiène. L'ensemble des acteurs est donc mobilisé, en lien avec les services déconcentrés de l'Etat.*

*Mais cette période est également le reflet de solidarités. En effet, dès le début du confinement, le Pôle Urgence et Hébergement a bénéficié d'un don de pizzas du SDIS 14, ainsi qu'un don de fruits et légumes du restaurant « Salade and Co », contraint à la fermeture. Par ailleurs, l'épicerie sociale Agoraé, venant habituellement en aide aux étudiants de l'Université de Caen, vient régulièrement apporter des surplus de dons, leurs besoins se faisant moins pressants durant le confinement.*

**Laetitia LAVIE**, Directrice



## Pôle Logement

« A la guerre comme à la guerre », « on fait avec les moyens du bord », « on va user du système D » toutes ces expressions un peu datées ont refait surface à l'annonce du confinement quand il s'est agi d'organiser les moyens de communication internes aux services pour permettre leur fonctionnement dans cette période inédite et à construire...

Première réunion de service en visio : pose d'un téléphone portable sur un échafaudage constitué d'un classeur et de boîtes de mouchoirs, avec passage du cordon d'alimentation électrique, le tout maintenu par un élastique avec la lampe de bureau servant de tuteur ! Opérationnel !

Depuis, les services du Pôle Logement sont entrés dans l'air 2.0 : WhatsApp, SKYPE ... Désormais, « on capte », « on a un call », « on fait des face time », « on fait des

passé-passe ». Conversations et partages d'écran se sont invités dans nos pratiques, permettant également à chacun de rester confinés et protégés, et ... finis les échafaudages à la MacGyver !

Là où l'éloignement géographique a été imposé à l'équipe et craint, il nous a également permis de découvrir un peu des univers personnels des uns et des autres en fonction de l'orientation de la caméra et des aléas et intrusions de nos proches (enfants, animaux de compagnie...), qui ont souvent fini en moments cocasses et de rires partagés.

Finalement, on y a pris goût et remarqué que l'on n'y perdait pas en qualité d'échanges. Nous manque juste le partage des viennoiseries des dates à fêter, mais pour ça, la liste est actualisée régulièrement ... et c'est juste reporté pour l'après confinement !

**Valérie VAUGEOIS**, chef de service



# Insertion par l'Activité Economique Sociale & Solidaire

Voici quelques exemples de petites initiatives solidaires du pôle IAESS visant à apporter un peu de douceur et de réconfort durant ces moments troubles et attestant de solidarités associatives :



## Du jardin à l'assiette

Véronique JOURNAUD, l'encadrante technique maraîchère du jardin d'insertion du pôle IAESS, a chaussé ses bottes avec l'aide de Muriel LEBARBIER, chef de service, pour récolter et conditionner les légumes de saison qui allaient se perdre durant la fermeture des ateliers suite au confinement : choux verts, choux de Bruxelles, choux kalé, radis, oignons, poireaux, betteraves, blettes, courges.

Ces légumes sont d'ordinaire cultivés au jardin par

des personnes très éloignées de l'emploi dans le cadre d'une Action de Promotion Sociale (APS).

« Rien ne se perd, tout se transforme », alors l'idée a germé de proposer aux 12 familles résidant sur le CHRS le Fil d'Ariane de faire des courses loco-locales.

Grâce aux liens de connections des deux services et à l'implication sans faille des intervenants sociaux et de Nadia BARRÉ, chef de service, les familles ont donc reçu la veille la liste des produits disponibles. Elles ont passé commande et le « drive piétonnier » s'est mis en place avec ces légumes de saison : du bio, du sain et du local !

Pendant cette période de confinement, des plants de la pépinière de l'atelier APS arrivaient à terme de leur développement et ne pouvaient plus attendre le retour de leurs bénéficiaires. Alors les plants ont été offerts aux familles ayant un jardin individuel pour faire perdurer le travail effectué par les personnes de l'atelier APS. De la récolte à la distribution : tout s'est passé, bien sûr, en respectant les gestes barrières.

**Muriel LEBARBIER**, Chef de service

## Des surblouses fabrication « maison » pour la MAS de Louvigny

Afin d'aider l'établissement à s'équiper en matière de surblouses, et au vu de l'expérience menée dans certains EHPAD du bassin d'Arcachon, nous avons pensé que nous pouvions tenter de fabriquer nous-mêmes des surblouses en toile d'hivernage.

Mme DO, directrice du secteur médico-social, a acheté des rouleaux de toile d'hivernage ainsi que des élastiques et des bobines de fil à coudre. Et il a été donc fait appel à l'atelier blanchisserie du pôle Insertion par l'Activité Economique Sociale et Solidaire (IAESS) pour une fabrication « maison ».

Céline MARIE POISSEAU, son encadrante technique, a ainsi confectionné des surblouses pour le personnel de la MAS. Une résidente du CHRS Le Fil d'Ariane et deux bénévoles couturières ont également tiré l'aiguille : une cinquantaine de surblouses sont sorties en quelques jours de ces ateliers solidaires et particuliers !

## Un renfort en cuisine

François LEGRIX, encadrant technique atelier restauration du pôle IAESS, a quant à lui été volontaire afin d'aller apporter un soutien culinaire à la cuisine de l'EHPAD N-Dame de la Charité à St Vigor le Grand.

## SAMO, 63 enfants accompagnés.

*Comment maintenir un accompagnement de qualité, en protection de l'enfance, tout en renonçant à la rencontre ?*

17 mars 2020 : tous confinés, solitaires, isolés, murés, esseulés.... Nous sommes en guerre nous dit-on ! Sidération et un état de stupeur émotive qui nous laisse figés, inertes.

Un sursaut immédiat des équipes ! Il y a urgence à trouver l'antidote contre l'angoisse et la peur de renoncer à rencontrer les enfants.

*« Le temps presse quand il faut vivre et faire vivre les familles » (Alphonse DAUDET).*

Les équipes du SAMO ont su faire preuve de réactivité, de créativité pour penser l'accompagnement autrement. Chacune s'est lancée dans une campagne téléphonique solidaire, rassurante, écoutante et contenant. La relation est alors maintenue par un travail en continu.

Mobilisation, adaptation mais restriction à la rencontre. Cependant, tous les enfants manifestant et verbalisant leurs craintes et leurs besoins de rencontres l'ont été. Chaque éducatrice a tenté de combler ce vide en soutenant la scolarité, par le passage de devoirs et la mise à disposition de tablette, et en distribuant jeux et coloriages.

L'équipe a dû innover, développer de nouvelles compétences ; quasi parfaite maîtrise des nouvelles technologies !!! Ces nouveaux outils ont permis de maintenir les interactions professionnelles en continu (éducatrices, cadres techniques et cadres de direction).

Je souligne la pugnacité de chaque professionnelle à maintenir un lien contenant avec chaque famille. Nous en mesurons les résultats.

Un grand merci à toutes pour cet engagement dans un contexte inédit et face à de nombreuses inconnues !

A suivre : le déconfinement...

**Isabelle BINDEL, Directrice**



Une page **LinkedIn AAJB** a été créée.

Retrouvez-y les informations sur la vie de l'Association.  
LinkedIn ([www.linkedin.com/company/aajb](http://www.linkedin.com/company/aajb))

### ***Vous pouvez participer à l'élaboration du journal AAJB INFOS !***

**N'hésitez pas à transmettre vos écrits au correspondant de votre établissement, membre du comité de rédaction :**

**Amandine LEFEVRE**, ITEP Vallée de l'Odon - **Annabelle LEDOUIT**, Foyer de Vie Le Val des Moulins - **Anne FREMIN**, DME intégré Pays de Bayeux - **Anne-Catherine CORDIER**, Direction Générale - **Aurélié AMIARD**, FMLK - **Christine DESCHAMPS**, EHPAD ND Charité - **Nathalie CHARLES**, Pôle Urgence Hébergement - **Perrine LEBOSSE**, Pôle Milieu Ouvert - **Sophie LEBATARD**, Direction Générale - **Virginie BURGES**, SAFE

**Directeur de la rédaction :** Yohann ROBIN - **Création Graphique :** Sophie LEBATARD  
**Imprimerie :** [www.lamaisondudocument.com](http://www.lamaisondudocument.com) - Tél. 02 31 95 17 17 - Impression : 950 exemplaires